ANNABA

Détérioration du cadre de vie à El-Bouni

La commune d'El-Bouni, démographiquement deuxième plus grande agglomération après celle du chef-lieu de la wilaya de Annaba, est confrontée actuellement à des problèmes d'environnement qui rendent invivable le quotidien de ses habitants.

Les 170 000 personnes de cette commune se plaignent du manque d'initiatives de la part des élus de leur APC. «Nous vivons dans un dépotoir à ciel ouvert. Je ne sais pas si c'est la fin de règne pour ces élus (ce mandat arrive à terme dans deux mois) qui les empêche de prendre en charge nos problèmes quotidiens dans celui du ramassage des ordures ménagères et autres détritus qui forment des monticules en plein centre de cette grande agglomération. En tous les cas, nous observons un laisser-aller flagrant dans la prise en considération de nos doléances les plus élémentaires. Il paraît qu'il y a une guerre en sourdine entre le président et 17 membres dont des vice-présidents (la commune compte 23 membres, ndlr), d'où cette situation inextricable», nous ont affirmé plusieurs habitants de cette commune qui se compose de sept secteurs renfermant quelque 24 localités dont les plus importantes étant Sidi Salem 47 000 habitants, Boukhadra 17 000 et Sarouel 15 000.

Si l'environnement se trouve dans état déplorable, le social est lui aussi dans une situation peu enviable. En effet, la commune a recensé 7 300 familles nécessiteuses pour ce mois de Ramadan.

L'opération «couffin du Ramadan», qui débute en principe aujourd'hui, après la première moitié du mois sacré, a été parachevée en mai 2012 avec la décision de prévoir une enveloppe financière de 170 millions de dinars nécessaires. Elle a traîné en longueur du fait justement des frictions qui caractérisent cette commune.

Avec l'aide de la wilaya et autres organismes et institutions étatiques et certains privés, elle a pu programmer la distribution de couffins du Ramadan pour 6 000 des 7 300 familles dans le besoin. «Ces aides parviennent principalement de la wilaya, Sonatrach, la Direction de l'action sociale, celle des affaires religieuses et de quelques bienfaiteurs. Pour éviter les problèmes de distribution qui était concentrée auparavant dans un seul endroit, situé au niveau de la maison de jeunes du chef-lieu de commune. Pour ce Ramadan, nous avons multiplié les points de distribution à travers 13 écoles des sept secteurs que compte celle-ci», nous dira Abdallah Hillel, vice-président de l'APC chargé des affaires sociales.

Cette décision a été prise pour éviter la répétition de l'affaire dite «des couffins de Ramadan» qui a éclaté dans cette commune il y a deux ans dans laquelle étaient impliqués le P/APC et le vice-président chargé des affaires sociales notamment. Mais après le jugement en appel à la cour de Annaba, les mis en cause ont été acquittés.

A. Bouacha

SÉTIF

Un enseignement à deux collèges

Les écoles privées en Algérie ne sont-elles pas les bienvenues ? Les lauréats de ces écoles ne sont-ils pas algériens autant que leurs camarades de l'enseignement public ? Des questions auxquelles seul le ministère de l'Education nationale pourra répondre.

A chaque fin d'année scolaire et après la proclamation des résultats des différents examens (6e, BEM et bac), le fossé se creuse entre l'école publique et l'école privée. Un état de fait voulu par les responsables chargés de ce secteur, sinon comment expliquer l'exclusion des lauréats issus des écoles privées à la réception réservée aux meilleurs bacheliers de la wilaya.

C'est ce qui est arrivé au jeune Maine Abdelhakim Anis, lycéen dans une école privée, qui a obtenu son bac avec une moyenne de 17,27. Son nom figurait sur la liste envoyée par l'Office national des examens et concours (ONEC) Batna à la direction de l'éducation de la wilaya de Sétif et qui comportait les 45 meilleurs bacheliers de la wilaya qui devaient être honorés. Le jeune Abdelhakim occupait la 31e place sur cette liste. Mais le jour de la cérémonie de remise des cadeaux, son nom fut tout simplement rayé de la liste des lauréats. «Le tort de mon fils est d'avoir été scolarisé au niveau d'une école privée, pourtant agréée par le même ministère qui organise le bac et la réception.

C'est aberrant», affirme son père. Le père s'interroge sur le fait que, d'un côté, les écoles privées sont régies, contrôlées et sous tutelle du ministère de l'Education nationale, alors que de l'autre, les élèves de ces écoles sont écartés lors des cérémonies et réceptions destinées aux lauréats.«A la maison, nous sommes en deuil, on dirait que notre fils n'a pas eu son bac. Nous sommes vraiment frustrés. Mon fils est victime d'une grande injustice. On n'est pas sous l'occupation française, où le colonialisme faisait la différence entre les colons et les indigènes (comme on nous appelait), on ne vit pas dans le second collège initié par la France. On vient de fêter le cinquantième anniversaire de notre indépendance. Malheureusement, certains responsables font toujours la différence entre les Algériens.

Ce n'est pas le fait qu'on n'ait pas voulu attribuer un cadeau à mon fils qui m'attriste (les lauréats ont reçu des micros portables fabriqués localement et dont le prix varie entre 25 000 et 30 000 DA) mais c'est le fait de le marginaliser, de lui faire comprendre que sa place n'est pas ici en Algérie, et à cet âge-là, la blessure morale due à une telle exclusion risque d'être indélébile», ajoute, dépité, le père du jeune Abdelhakim Anis. Mais Abdelhakim est brillant. Il comprend donc l'origine de son malheur. Il sait que d'autres, moins bons, ont été honorés à sa place.

I. S.

OUM EL BOUAGHI

Contraventions et fermetures administratives pour la DCP

La DCP d'Oum El Bouaghi a, durant ce mois de Ramadan, multiplié les descentes dans les marchés, réalisant plus de 800 interventions durant la première quinzaine de ce mois sacré. Une trentaine de brigades sont intervenues à travers les communes de la wilaya, dressant 250 P-V pour différentes infractions (défaut de factures, défaut de tarification, qualité…) Près d'une tonne de viande impropre à la consommation a été saisie, 20 commerces de diverses activités ont été sommés de baisser rideau pour activités illégales et défaut de registre du commerce et autres normes d'hygiène non resepectées. A noter que les brigades de contrôle agissent souvent dans des conditions périlleuses et souvent, elles font l'objet d'attaques par de pseudo-commerçants irrespectueux.

Moussa Chtatha

KHENCHELA

Un pot de yaourt tue une petite fille de 8 mois

Une petite fille âgée de 8 mois, demeurant au chef-lieu de Khenchela, a trouvé la mort, il y a deux jours à l'hôpital, suite à une intoxication alimentaire causée par la consommation d'un pot de yaourt dont la date de consommation a dépassé les délais, selon une source bien informée. Une autre source ajoute que les yaourts dans ce magasin ne sont pas conservés dans des conditions favorables. Ce drame a déclenché l'intervention des services du commerce et de la police qui a ouvert une enquête.

La méningite tue trois enfants

Selon une source médicale crédible, 3 enfants entre 1 et 3 ans demeurant à la cité 150-Logements, au chef-lieu de wilaya, ont trouvé la mort il y a trois jours à cause de la méningite qui s'est déclarée chez des enfants de cette cité. Symptômes : vomissements, diarrhées et fièvre. La même source ajoute que les efforts des médecins n'ont abouti à rien et qu'une commission doit se présenter sur les lieux pour faire la lumière sur cette affaire qui inquiète la population.

L'eau potable a l'odeur des égouts

Vomissements, diarrhées, des fièvres allant jusqu'à 39 degrés et une alerte générale déclenchée au niveau de la cité Grange (Abdelhafid-Soufi) du chef-lieu de wilaya à cause de l'eau du robinet qui coule depuis des semaines accompagnée de l'odeur des égouts. Les habitants de cette cité ont déclaré que cette situation revient tous les étés et que les instances concernées ne réagissent pas pour y mettre fin. Ils ajoutent qu'ils sont obligés de s'approvisionner des sources ou acheter de l'eau minérale surtout pour les enfants qui sont les premiers à payer la facture de l'irresponsabilité de certains.

Benzaïm Abdelouhab

MASCARA

Le marché El-Rekaba ploie sous les ordures

Le marché El-Rekaba est le lieu par où transite le Tout-Mascara. Si vous voulez être fixé sur l'hygiène publique à Mascara, faites-y un tour. Nous avions pour habitude de voir s'annoncer les détritus devant les entrées du marché mais cette fois-ci ceci a pris des proportions alarmantes.Les eaux des égouts obstrués stagnent à proximité des étals de poisson vendu dans des conditions qui dépassent l'entendement, les odeurs nauséabondes des bennes à ordures à côté desquelles sont vendus des fruits vous donnent l'impression de replonger dans un autre âge, et ce, dans l'indifférence totale comme si les services concernés, chargés de veiller sur l'hygiène publique, n'existaient pas.

M. M.

COMMUNIQUÉS

Layali Mobilis au Medina Center Des soirées familiales en plein air

«Layali Mobilis au Medina Center» continuent d'accueillir chaque soir plein de familles, avec un programme artistique très varié.

Cet événement, qui se poursuit tout au long du mois de Ramadan, est devenu la destination incontestable de centaines de personnes qui se donnent rendez-vous tous les soirs au Medina Center pour profiter d'un moment de détente et de divertissement en plein air.

Layali Mobilis offrent également un espace de jeux dédié aux enfants, permettant aux familles de partager des soirées pleines d'attraction pour tous les âges. Le site abrite aussi un espace commercial, sous forme d'un stand de 42 m², proposant les différents produits, les offres et services de Mobilis. Un espace où nos visiteurs peuvent s'offrir le tee-shirt Mobilis spécial célébration des 50 ans de notre indépendance avec la mention «Fier d'être algérien». Les prochaines soirées connaîtront des têtes d'affiche très attendues par le public, à citer Raina Rai, M'hamed Yacine, Hakim Salhi, El Ferda, Nabil Baly, Abdelkader Secteur et bien d'autres.

Le programme de toutes les soirées est disponibles sur notre site web (www.Mobilis.dz) ou sur Facebook page officielle de Mobilis.

Mobilis, par le biais de cet espace familial, confirme son engagement à être toujours proche de ses clients, tout en restant l'entreprise citoyenne par excellence, à longueur d'année et plus particulièrement durant le mois sacré de Ramadan.

Rendez-vous tous les soirs à Layali Mobilis au Medina Center !

En ce mois du Ramadan, les CDS de Djezzy facilitent la vie à la clientèle

En ce mois sacré du Ramadan, les Centres de service de Djezzy sur tout le territoire national (les 48 wilayas) font tout ce qui est possible pour faciliter la vie aux citoyens. Ainsi, dès leur entrée dans la boutique, les clients sont orientés et servis dans les meilleurs délais avec la courtoisie nécessaire qui est l'une des principales caractéristiques du service clientèle de Djezzy. Ainsi, en dépit du succès de la formule Mégapacks et des promotions Djezzy, les CDS ont accueilli la clientèle avec professionnalisme et sérénité. L'ensemble de nos CDS disposent, en outre, de toutes les commodités fonctionnelles et modernes pour répondre avec efficacité et célérité à toutes les demandes de nos clients quels qu'ils soient. Djezzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie, s'inscrit dans une politique de proximité offrant le meilleur service, le meilleur réseau et les meilleures offres. De la citoyenneté et de la solidarité : en cet été caniculaire, les CDS climatisés du Sud et de l'extrême Sud ne manquent pas, quand la situation l'exige, d'accueillir en leur sein des citoyens qui sans être des clients sont à la recherche d'un peu de fraîcheur.

Précisons que les CDS d'Alger, Blida, Constantine et Oran sont ouverts aussi le soir, généralement de 21h à minuit.

SOUS LE SIGNE DE LA CONVIVIALITÉ ET DE LA DÉTENTE

Nedjma illumine vos soirées ramadanesques

Nedjma égaye vos nuits ramadanesques et vous accueille au restaurant Al Boustan, Bois des Arcades-Riadh El Feth, à Alger, dans une ambiance conviviale pour ses soirées «The View Lounge by Nedjma».

Tout au long de ce mois sacré, Nedjma est le sponsor exclusif des soirées organisées au mythique restaurant et vous y réserve un espace agréable, offrant une vue imprenable sur la baie d'Alger pour apprécier, en famille ou entre amis, les longues sahrate du Ramadan. Vous pouvez profiter également d'un espace aménagé pour une partie de billard, de jeux vidéo ou tout simplement pour siroter en plein air un bon thé à la menthe. Par ailleurs, Nedjma est le sponsor majeur des soirées ramadanesques au «Nouba Gaâda By Nedjma» à l'hôtel El Aurassi. Vous y retrouverez une ambiance tout aussi conviviale, animée et détendue. Nedjma vous accueille aussi durant les soirées de Ramadhan dans le cadre luxuriant du «Jardin Botanique» de l'illustre hôtel El Djazaïr (ex-Saint-George).

«The View Lounge by Nedjma», «Nouba Gaâda By Nedjma» et le «Jardin Botanique» vous accueillent tous les jours à partir de 21h30. Nedjma vous souhaite la bienvenue.